

Pour savoir avancer

Se souvenir encore des orages (Presses de la Cité, 320 pages, 21 €) est le nouveau et inattendu roman du Vosgien Pierre Pelot, le meilleur de nos Lorrains écrivains d'aujourd'hui. Donovan Donolly, l'homme aux cheveux gris, débarque d'un autorail. Il prend un taxi pour rejoindre l'hôtel de Rouge Pierre sur les hauteurs du village de Sacrevent. Il est fait mention de la Moselotte, de Pont - sur - la - Moselle, de montagnes bossues et de tartes de brimbelles. Bref, on est bien dans les Vosges. Notre voyageur a été viré du journal Vosges Aurore après y avoir travaillé quinze années. Mais que vient-il faire sur ces hauteurs ? Connaît-il Alison Fater, gérante pacsée avec « *le Comtois* » ? Est-elle la même qu'Elvira Capsio, née à Metz qui résidait à Nancy et était entrée à dix-sept ans, en 1972, à l'école des Beaux-arts ? Et Billy, né en 1976, est-il le fils de Donovan ? Lors d'un « *méchoui sauvage* », Elvire est piquée par une tique. La page est belle. Dans le secteur de l'hôtel sont massacrés des chevaux. Par qui ? L'intrigue flirte avec le roman policier. « *On ne sait pas ce que c'est que vivre. On ne nous apprend pas* ». Naguère, Donovan habita au « *passage Dilot, en lisière du vieux Nancy* ». Dilot = Digot : est-ce un hommage aux amis artistes qui y vivent aujourd'hui ? Quant au titre du récit, il est expliqué pages 194 et 254 : « *se souvenir encore des orages pour pouvoir avancer* ». Bien sûr, tout le charme de ce roman vient du

Dans le secteur de l'hôtel sont massacrés des chevaux. Par qui ? L'intrigue flirte avec le roman policier. « *On ne sait pas ce que c'est que vivre. On ne nous apprend pas* ». Naguère, Donovan habita au « *passage Dilot, en lisière du vieux Nancy* ». Dilot = Digot : est-ce un hommage aux amis artistes qui y vivent aujourd'hui ? Quant au titre du récit, il est expliqué pages 194 et 254 : « *se souvenir encore des orages pour pouvoir avancer* ». Bien sûr, tout le charme de ce roman vient du

